

## L'ÉTUDE SOCIOLINGUISTIQUE DE QUELQUES NEOLOGIES DANS LE VOCABULAIRE TURC

Yrd.Doç.Dr.Aşkın ÇÖKÖVÜN TURUNÇ  
ME.Ü. Fen-Ed. Fak.  
Çeviri Bölümü

### RÉSUMÉ

*Dans ce travail qui est l'étude des néologismes en turc du point de vue sociolinguistique, les néologismes dépouillés dans le multi-medias durant l'année 1999-2002, sont analysés par leur fonctionnement afin d'expliquer l'émergence de nouveaux sens en fonction du système linguistique en corrélatant les hypothèses élaborées à des nécessités extralinguistiques.*

*Une étude sociolinguistique procède à une analyse extralinguistique puis linguistique des phénomènes néologiques rencontrés. Les néologismes sont repérés dans l'usage de la langue turque pour pouvoir montrer leur domaine d'utilisation dans des divers groupes sociaux.*

**Mots clés :** néologisme, néologie, sociolinguistique.

### ÖZET

*Bu çalışma türkçe'nin söz varlığında yaşanan değişimi ve aynı süreçte ortaya çıkan dilsel birimleri 1999-2002 yılını kapsayan süreç içerisinde henüz sözlükte madde başı olmamış yeni öğeleri toplumdilbilimsel açıdan incelemeyi amaçlamaktadır. Dilsel olgularla toplumsal olgular arasındaki ilişkileri, bunların birbirleriyle etkileşimi ortaya konmaya çalışılmıştır.*

*Ayrıca yeni oluşturulan her sözcüğün, belli bir sözcüksel alana katılarak bu alanda yer alan öteki sözcüklerin değerlerini yeniden belirlemesi, sözcüksel değerbilimsel düzeyin çözümlene örneğimizde yer almasını gerekli kılmıştır*

**Anahtar Sözcükler :** neoloji, neolojizm, toplumdilbilim.

### Introduction

Le changement qui se réalise ou s'est réalisé dans une langue a des causes multiples. Mais par le point de vue, purement linguistique, on peut déceler deux causes essentielles dans ce changement : linguistique et extra-linguistique. L'extra-linguistique comprend la sociolinguistique et la linguistique elle-même. C'est pourquoi nous avons essayé d'étudier quelques néologismes dans le vocabulaire turc pour trouver les causes du changement en partant de la sociolinguistique.

Il faut voir que la sociolinguistique n'est pas une science opposée à la linguistique, au contraire elles se complètent . « En fait, la description formelle des langues est une approche nécessaire, indiscutable, et seule doit être discutée sa prétention impériale à être la linguistique » (Calvet, 1993 :150). C'est-à-dire nous allons essayer de comprendre comment marche ce processus, dans quelles conditions sociale émerge un nouveau concept néologique dans une langue comment ils sont interprétés, reçus, à quel besoin sociologique il répond et sous quelle forme il s'intègre au lexique de la langue.

Par linguistique externe, nous entendons l'ensemble des événements et des mutations politiques, sociologiques, culturelles et économiques qui ont présidé à l'expansion de la langue et qui ont eu une influence sur son

évolution. Et par linguistique interne, nous entendons l'étude de l'ensemble des phénomènes linguistiques (phonétiques, morphologiques, syntaxiques et lexicaux) qui témoignent de l'évolution du français durant la période considérée. Autant que faire se peut, on essaiera de relier, dans une perspective explicative, les changements linguistiques (internes) aux changements sociétaux (externes). C'est dans ce sens que cette étude abordera la question de l'évolution de la langue selon une approche sociolinguistique.

Nous aurions ainsi deux approches différentes qui, sous des noms variés, se ramènent toujours à la même distinction de base : il y a d'un côté la langue, de l'autre la société, ces deux entités distinctes sont la langue et la société. Mais il ne faut pas les voir comme deux choses différentes. Parce que ces deux entités sont une structure gigone. C'est-à-dire la langue est un fait social conservant son autonomie dans la sociolinguistique. Par autonomie on veut dire que la langue est un fait social en gardant sa propre caractéristique. Calvet le souligne comme tel « la langue en elle-même et par elle-même » (Calvet,1993 :108). La seule façon d'aller jusqu'au bout de la conception de la langue comme fait social, n'est donc pas de se demander quels sont les effets de la société sur la langue ou de la langue sur la société. Cette

manière d'agir nous emmènera à poser le problème sociolinguistique au problème linguistique, comme un problème différent, successif ou ultérieur. Il s'agit au contraire de dire que « l'objet d'étude de la linguistique n'est pas seulement la langue ou les langues mais la communauté sociale sous son aspect linguistique » (Calvet, 1993: 90).

La structure linguistique, ainsi que le note André Martinet, est dans le comportement des usagers. C'est-à-dire, la structure de la langue est dans le comportement des gens qui parlent. Le devoir du linguiste est de retrouver, par l'observation des faits, la structure telle qu'elle existe dans le comportement des locuteurs. Autrement dit, « la théorie linguistique doit toujours coller à la réalité des faits » (A. Martinet, 1990:15).

Cette linguistique, soucieuse des réalités, s'identifie à la linguistique fonctionnelle et structurale d'André Martinet. Comme Berke Vardar le souligne, l'approche d'André Martinet ne comprend pas seulement une partie de la linguistique elle contient « toute la linguistique » (B.Vardar, 1990 :2). La perspective méthodologique de cette linguistique prévoit une réalité des phénomènes à travers une approche en même temps synchronique et diachronique qui rend cette linguistique à la fois descriptive et explicative.

Le concept de **fonction** d'André Martinet permet d'examiner l'emploi d'un élément dans la communication comme faisant partie de la structure de la langue envisagée, et vice versa. Cette fonction est orientée vers la communication et vers la structure de la langue qui est présentée comme la linguistique **fonctionnelle** et **structurale**. Ces deux axes sont complémentaires, l'un de nature sociale et l'autre de nature systémique qui définissent la langue donnée en s'identifiant à une évolution en cours, fonction de la variété des usages à tous les niveaux : phonologique, morphologique et syntaxique, synthématique et axiologique, amènent à la systématisation de la linguistique fonctionnelle d'André Martinet.

Le contour du concept de la fonction représenté ci-dessus est appelé par André Martinet comme « expansion lexicale ». Le processus lexical qui ne se limite pas aux ressources internes d'une langue donnée, mais mobilisée également, selon les circonstances, certaines ressources externes. Puisque la néologie trouve sa source dans le système linguistique, autrement dit l'innovation,

observée à un moment précis en parole, continue potentiellement dans la langue.

### Approche Pour Une Analyse Sociolinguistique Des Néologismes

Pour pouvoir mettre en œuvre notre essai d'analyse, nous allons effectuer des dépouillements dans les mass médias et dans des journaux quotidiens pour pouvoir repérer des néologismes concernant l'unité lexicale de la langue turque. L'objectif étant de faire une analyse linguistique et sociale pour pouvoir montrer dans quelles directions évolue le lexique et quels sont les rôles sociaux à ces changements ou le vice-versa. Si la notion de néologie est incontournable, montre qu'il y a deux phases à distinguer dans le processus de néologie : -l'acte de création est instantané, il se produit en vertu des règles du système grammatical ou en enfreignant ces règles, la création se situe dans un état synchronique de la langue ; - l'entrée du néologisme dans l'usage exige une certaine période d'accoutumance au terme nouveau, au moins dans un certain cercle de locuteurs.

Un état de langue n'est pas une structure figée, il se traduit par l'application du système linguistique c'est-à-dire par son dynamisme dans une communauté où se trouvent différents milieux et différentes générations de locuteurs. Le changement lexical se produit par la différenciation à travers les générations qui coexistent dans une même synchronie. La néologie lexicale prend donc une dimension sociolinguistique.

En relation avec notre problématique, on distingue, d'une part, les tenants d'un objet « langue » autonome, comme F.Saussure ou E.Sapir (Selon eux l'évolution linguistique ne serait attribuable qu'à des facteurs internes à la langue) et, d'autre part, les tenants d'une langue qui n'existe qu'en tant que produit social, tel A.Meillet pour qui « l'histoire de la langue est commandée par faits de civilisation » (A.Meillet, 1936 :34).

Cette bipartition conditionne une double approche de la néologie. En effet, soit on porte sur elle un regard « externe » (de type onomasiologique), c'est-à-dire que la néologie n'est envisagée qu'à travers sa détermination extralinguistique, comme le besoin de la société de dénommer une réalité nouvelle. « C'est dans la parole que se situe la création des mots avant qu'ils ne prennent place dans le lexique de la langue » (Guilbert, 1975 :3586).

Soit on porte sur la néologie un regard « interne » (de type sémasiologique) et l'on considère le néologisme comme déjà présent dans la langue, le discours ne faisant qu'actualiser une potentialité du système. Ce point de vue est également évoqué par L.Guilbert qui parle à ce propos de néologisme de langue : « Nous entendons par là des formations verbales qui ne se distinguent nullement des mots ordinaires du lexique au point qu'ils ne se remarquent pas lorsqu'ils viennent à être employés pour la première fois » (L.Guilbert, 1975 :43).

Toutefois on s'écarte de ce dernier, dans la mesure où, opposant néologie de langue à néologie dénomminative –laquelle pourrait être nommée néologie de parole-, il considère celles-ci comme deux « formes de néologisme » et non comme deux approches. Or si l'on observe les néologismes dénomminatifs, on remarque que la création consciente d'un néologisme peut s'appuyer sur l'exploitation des virtualités de la langue. De plus la différenciation opérée par L.Guilbert repose sur un critère énonciatif qui ne peut être lié qu'à des critères formels.

Comme déjà cité, la néologie qui trouve sa source dans le système linguistique, autrement dit l'innovation, observée à un moment précis en parole, est contenue potentiellement dans la langue. Mais ce qui provoque son émergence à une période donnée, en quelque sorte le facteur actualisant de cette potentialité, est le fait de déterminations sociales. Si **hortuamlamak** « faire le tourbillon » surgit dans l'usage des turcs, c'est qu'il répond à un besoin d'ordre socio-économique, donc extérieur à la langue.

On peut se demander si les néologismes ont tous pour fonction de nommer un objet créé récemment, de témoigner d'un nouveau concept, de faire accéder à une nouvelle représentation du monde ?

En effet, « la nécessité de donner un nom à un objet » et « fondé sur la recherche de l'expressivité du mot en lui-même ou de la phrase par le mot pour traduire des idées non originales d'une manière nouvelle, pour exprimer d'une façon inédite une certaine vision personnelle du monde » (L.Guilbert, 1975 :40).

Justement cette étude a pour but de mettre à jour ces corrélations. Dans une pareille étude lexicale, l'émergence de nouveaux vocables ou de nouveaux emplois dans le vocabulaire d'une langue (de la langue turque) sont définis comme néologisme.

Notre démarche sera donc double : une fois les néologismes dépouillés dans le multimédias, d'une part on analysera leur fonctionnement linguistique, d'autre part, on les classera selon leur domaine d'utilisation (économique, technique, social, etc.), on confrontera les résultats de cet examen afin d'expliquer l'émergence des nouveaux sens en fonction du système linguistique en corrélant les hypothèses ainsi élaborées à des nécessités extralinguistiques.

Une étude sociolinguistique procède à une analyse extralinguistique puis linguistique des phénomènes néologiques rencontrés. Ainsi nous avons obtenu 810 néologismes faisant part de l'unité lexicale de la langue commune mais absente dans le dictionnaire (TS-98)

Nous avons dépouillé nos néologismes dans le multimédias et nous les avons confrontés dans le dictionnaire turc et nous avons éliminé ceux qui figuraient dans le TS-98 (dictionnaire de la langue turque daté 1998).

Et dans le tableau ci-dessous on a classé les néologies repérées dans l'usage de la langue turque selon leur domaine pour pouvoir montrer leur domaine d'utilisation dans divers groupes sociaux .

Voici donc en termes statiques, les résultats que nous avons obtenus à partir de notre analyse concernant l'usage des néologismes dans le vocabulaire turc :

Domaine	Nombre de vocabulaires	Taux
communication	30	3.7%

	Politique	59	7.28%
	Société	115	14.56
			%
ion	Administrat	1	0.1%
	Technique	63	7.78%
	Médecin	15	1.85%
	Economie	128	15.80
			%
	Transport	13	1.6%
ment	Environne	5	0.6%
	Alimentatio	10	1.23%
n	Média	43	5.31%
	Profession	12	1.48%
	Social	114	14.1%
	Art	12	1.48%
	Médical	10	1.23%
	science	15	1.85%
	Sport	60	7.41%
	Commerce	14	1.73%
	Internet	20	2.47%
	Education	11	1.36%
	Militaire	9	1.11%
	Agronomie	3	0.37%
	Automobile	3	0.37%
	Religion	1	0.01%
	Tourisme	4	0.49%
e	Informatiqu	42	5.19%
	Circulation	13	1.6%

D'autre part nous avons dû éliminer le long de notre travail 432 occurrences ne répondant pas aux critères de notre analyse parce qu'il s'agissait des emprunts externes, faits à partir d'une langue étrangère, surtout de l'anglais comme : *diver*, *network*, *talk show*, *winamp*, *software*, etc.

Ainsi, les analyses que potaient précisément sur 378 néologismes dans l'état de synchronie ayant une période entre les années 1999-2002 .

Voici donc les résultats que nous avons obtenus :

26 néologismes faisant part de l'unité lexicale de néologismes de formes dérivations, seulement 14 néologismes de formes créations et 338 néologismes de formes composés.

Nous avons pu relever très peu de néologismes de formes suffixaux dans le vocabulaire turc actuel, malgré la richesse en

tant que sa formation dérivée, afin qu'il soit une langue agglutinante.

#### Analyses De Quelques Néologismes

Contrairement aux suffixes, il est difficile de trouver des oppositions pertinentes à partir desquelles on procède à des commutations entre monèmes qui figurent dans les composés. C'est pourquoi, on peut entamer une étude des composés sur le plan du signifié en fonction du trait de sens sélectionné par le monème de base ou par le monème déterminant.

Ainsi, dans le néologisme **depremzede** (signifiant la personne bénéficiant, profitant du tremblement de terre) ; **depremzede** (signifiant la personne atteinte, frappée par le tremblement de terre), le déterminant **zede** « noble », selon le lexique, sélectionne le trait de sens « atteint, frappé » comme dans **bankazede** (désignant la personne atteinte d'une dette de banque). Or, dans le syntème **depremzede** qui figure dans le champ du lexique de sociologie le déterminant **zede** « atteint », « frappé » c'est transformé en une nouvelle désignation de sens néologisme en tant que **zede** « profit » par opposition au syntème **depremzede** « personne atteinte par le tremblement de terre » et **bankazede** « personne atteinte endettée une dette de banque).

Ainsi ; **uydu** « satellite » + **anten** « antenne » → **uydu anten** « antenne satellite »

(Néologisme de forme composé, domaine de technique, désignant l'élément de réception des ondes radio-électriques placé par un système de transport spatial en orbite autour de la Terre).

**uydu** « satellite » + **kent** « ville » → **uydu kent** « ville satellite ».

(Néologisme de forme composé, domaine de l'environnement, signifiant une petite ville construite pour pouvoir désengager une ville plus grande).

D'autre part, du point de vue de la sémantique, nous constatons qu'en fonction du trait de sens sélectionné par le monème déterminant, **uydu** « satellite », dans les néologismes **uydu kent** « ville satellite » et **uydu anten** « antenne satellite », le déterminant **uydu** « satellite » sélectionne le trait de sens « charger », « lier », « secourir » dans le syntème composé **uydu kent** « ville satellite ».

Au surplus, la co-existence des syntèmes dérivés comme **uydulařmak** « être satellite », **uyduluk** « être dans le cas d'un satellite », **uydulařma** « le fait de devenir satellite », etc., ont aussi le trait de sens « lié », charger », qui se

présentent comme des co-hyponymes. Et ils constituent un lexique de la terminologie sub-technique.

**çağ** « époque » + **atlamak** « sauter » → **çağ atlamak** « changement, développement ».

(Néologisme de forme composé, domaine de la sociologie, désignant le développement d'une société).

**çağı** « l'époque » + **yakalamak** « attraper » → **çağı yakalamak** « rejoindre l'époque, joindre la modalité ».

(Néologisme de forme composé, domaine de la sociologie, signifiant pouvoir employer, suivre la technologie, la science, tous les changements parvenus de son siècle. Et pouvoir les adapter dans sa vie sociale et individuelle).

Dans ces deux néologismes, on constate le trait de sens « changement », développement attribué au mot **çağ** « époque ».

En outre, on constate que certains néologismes jusqu'à présent qui se répandent dans la langue courante sont socialement marqués et répondent à la notion de « mot-témoin » par George Matoré : « Le mot-témoin est un néologisme ; la mutation brusque qui lui donne naissance est le signe d'une nouvelle situation sociale, économique, esthétique, etc., (G. Matoré 1953 :66). A cet égard, les néologismes comme **çadır kent** « camp de secours », **depmezade** « profitant », **uydu kent** « ville satellite », **çağ atlamak** « développer », ... en sont quelques-uns marqués socialement. Ainsi, on observe un éclatement des néologismes composés appartenant au vocabulaire publicitaire et bien entendu journalistique.

**Tüketimi** « la consommation » + **pompalamak** « pomper » → **tüketimi pompalamak** « encourager la consommation »

(Néologisme de forme composé, domaine de l'économie, signifiant pour ranimer le commerce, faire vente des produits ; pousser les consommateurs à acheter des produits).

**yok** « absent » + **satmak** « vendre » → **yok satmak** « absence/ sans vente ; plus rien à vendre »

(Néologisme de forme composé, domaine du commerce/social, désignant vendre tout ; l'effet d'une consommation à toute vitesse).

Le déterminant **yok** « absent » sélectionne le trait de sens « non », « absent », « manque » comme dans le syntème **yok saymak** « considérer absent ». Or, dans le syntème **yok satmak** « vente absente » qui figure dans le champ lexicologique de la sociologie, le

déterminant **yok** « absent » sélectionne le trait de sens « tout » par métaphore.

Tandis que le néologisme de forme composé dans le domaine du sport par exemple ; **renklerine bağlamak** « lier à ses couleurs » le trait de sens n'est ni sur le déterminant ni sur le déterminé du nom composé mais sur l'ensemble c'est-à-dire que le trait de sens sélectionné « porter les couleurs du club ». Ce néologisme figurant dans le champ lexical de la sociologie.

**Renklerine** « à ses couleurs » + **bağlamak** « lier » → **renklerine bağlamak** « lier à ses couleurs »

(Néologisme de forme composé, domaine du sport, désignant un club de football qui fait un contrat avec un nouveau ou ancien joueur de football, transfert de footballeur).

Dans le domaine des médias, le néologisme **korsan** « pirate » (néologisme de sens) a donné lieu à deux composés ; **hava korsanı** « pirate de l'air » qui est co-occurent de **korsan kitap** « livre pirate » et/ou **korsan CD** « CD pirate » figurant en forme de nom + nom + fonctionnel et nom + adjectif.

Mais, le composé **hava korsanı** « pirate de l'air » est co-occurent du composé **korsan kitap** « livre pirate » et les deux composés sont co-hyponymes de « procréation artificielle » (A.Class, cité N. Sevil, 1991 :198). Il s'agit donc de l'« agent », et de « produit » pour le composé **korsan kitap** « livre pirate ».

**Hava** « l'air » + **korsan** « pirate » + **-ı** (fonctionnel « de » ) → **hava korsanı** « pirate de l'air ».

(Néologisme de forme composé, domaine des médias, signifiant la personne qui menace, détourne un avion en vol).

**Korsan** « pirate » + **kitap** « livre » → **korsan kitap** « livre pirate ».

(Néologisme de forme composé, domaine des médias, signifiant reproduire un livre sans payer les droits de reproduction ; imiter frauduleusement).

**Korsan** « pirate » + **CD** « CD » → **korsan CD** « CD pirate ».

(Néologisme de forme composé, domaine des médias, signifiant copier un CD sans payer les droits d'auteur de recopier).

Il y a autant de constructions semblables figurant dans le vocabulaire turc comme néologisme de forme composé **halk otobüsü** « bus public », **deniz otobüsü** « bus de mer », **umut otobüsü** « bus d'espoir » ... sont des syntèmes composés selon le modèle de sous

synthème nom + nom + fonctionnel c'est-à-dire « co-occurent » (N.K.Sevil, 1991 :198). Mais ils ne sont pas des « co-hyponymes » (N.K.Sevil, 1991 :195) c'est-à-dire qu'ils ne sont pas des composés signifiant la même chose. Par contre dans l'exemple du composé **bavul turizmi** « tourisme de valise » et le composé **bavul ticareti** « commerce de valise », les deux composés sont co-occurents et co-hyponymes.

Ainsi que ;

**Halk** « public » + **otobüs** « bus » + **-ü** (fonctionnel « de ») → **halk otobüsü** « bus de public »

(Néologisme de forme composé , domaine du transport, désignant les bus mis en service par des gens privés par alternative aux bus de l'administration locale).

**Deniz** « mer » + **otobüs** « bus » + **-ü** (fonctionnel « de ») → **deniz otobüsü** « bus de mer »

(Néologisme de forme composé , domaine du transport, désignant le transport urbain sur la mer).

**Umut** « espoir » + **otobüs-** « bus » + **-ü** (fonctionnel « de ») → **umut otobüsü** « bus de l'espoire »

(Néologisme de forme composé , domaine social, désignant un bus, couvert de photo, transportant les parents des gens disparus pour faire un tour dans le pays).

A la suite de cette étude on peut constater clairement que le nologisme de forme composé **umut otobüsü** « bus de l'espoir » est un composé de procréation artificielle des deux composés **halk otobüsü** « bus public » et **deniz otobüsü** « bus de mer » mais avec un composé co-occurent.

De même ;

**Kültür** « culture » + **turizm-** « tourisme » + **-i** (fonctionnel « de ») → **kültür turizmi** « tourisme de culturel »

(Néologisme de forme composé , domaine du tourisme, désignant le fait d'aller dans différents pays pour apprendre leurs cultures ; visiter des sites historiques).

**Bavul** « valise » + **turizm** « tourisme » + **-i** (fonctionnel « de ») → **bavul turizmi** « tourisme de valise »

(Néologisme de forme composé , domaine des médias, signifiant voyager et/mais pour faire du commerce d'un pays à l'autre).

**Bavul** « valise » + **ticaret** « commerce » + **-i** (fonctionnel « de ») → **bavul ticareti** « tourisme de commerce »

Aussi faut-il noter que dans les composés **bavul turizmi** « tourisme de valise » et **bavul ticareti** « commerce de (en) valise » qui signifient « faire du commerce dans un pays étranger sous l'apparence de touriste (de voyageur) », les valeurs d'emploi des déterminants **turisme** « tourisme » et **ticaret** « commerce » se neutralisent. Et l'apparence du trait de sens **ticaret** « commerce » dans le composé **bavul turizmi** « tourisme de valise » est bien montré dans le composé **bavul ticareti** « commerce de (en) valise » qui est la procréation artificielle de ce composé. Le déterminant **bavul** « valise » sélectionne le trait de sens **ticaret** « commerce » et dans le deuxième composé **bavul ticareti** « commerce de valise », ce trait de sens est renforcé, mais sans perdre le sens de **turizm** « tourisme » puisque dans l'unité lexicale **bavul** « valise » donne en même temps le trait de sens de **seyhat etmek** « voyager ». En effet ces deux composés sont synonymes.

Un autre fait intéressant à noter est observé dans les composés auxquels participe l'unité complexe **cep** « poche » comme déterminant. Dans les néologismes composés **cep sineması** « cinéma de poche » et **cep telefonu** « téléphone de poche », le déterminant **cep** « poche » sélectionne le trait de sens **küçük** « petit ». Le néologisme **cep** « poche » a donné lieu à d'autres composés comme ; **cep sekreter** « secrétaire poche », **cep mesaj** « message de poche », etc.

En effet on constate un transfert de sous-système de **nom + nom + fonctionnel** et **nom + nom** et en même temps un changement du trait de sens marqué par **cep** « poche » qui était **küçük** « petit » et qui a changé pour remplacer le composé **cep telefonu** « téléphone de poche (mobile) ». On peut parler d'expansion ou plutôt d'unité unique car à cet égard la suppression de **telefonu** « téléphone » ne perd rien de son signifiant. L'unité lexical **cep** « poche » perd son sens **küçük** « petit » et remplace **cep telefonu** « téléphone de poche (portable) » en donnant lieu à des composés **cep mesaj** « message poche », **cep sekreter** « secrétaire poche », etc. On constate aussi un point intéressant du synthème composé **cep sekreter** « secrétaire poche », qui se transforme par troncation composé de forme **cepreter** « secrétaire poche » sans rien perdre de son sens.

**Cep** « poche » + **sinema** « cinéma » + **-sı** (fonctionnel « de ») → **cep sineması** « cinéma de poche »

(Néologisme de forme composé, domaine social, signifiant les petits cinémas qui ont un nombre limité de places).

**Cep** « poche » + **telefon** « téléphone » + **-u** (fonctionnel « de ») → **cep telefonu** « téléphone portable »

(Néologisme de forme composé, domaine de la technologie, signifiant téléphone sans cable, que l'on peut porter facilement sur soi ; téléphone portable)

**Cep** « poche » + **sekreter** « secrétaire » → **cep sekreter** « répondeur »

(Néologisme de forme composé, domaine de la technologie, une ligne de communication capable d'enregistrer des messages sonores existant dans les téléphones portables).

**Cep** « poche » + **imaj** « image » → **cep imaj** « image de poche »

(Néologisme de forme composé, domaine de la technologie, une ligne de communication capable d'envoyer des images, existant dans les téléphones portables).

Toutes ces composées synthématiques se caractérisent essentiellement par leur usage dans la terminologie médiatique et journalistique, dont la combinaison vient d'une « parataxe » (R.Léon-Wagner, cité, N.K.Sevil : 1991 :200) c'est-à-dire l'emploi elliptique des éléments de relation qui procède par sous entendus. Dans les néologismes **cep telefonu** « téléphone portable », **cep sinema** « cinéma poche », le déterminant **cep** « poche », comme déjà cité, sélectionne le trait de sens **küçük** « petit ». Or, dans les néologismes de forme composés **cep mesaj** « message de poche » et **cep image** « image de poche » ou bien **cep wap** « wap de poche » qui figurent dans le champ de la terminologie du média et de la sociologie, le déterminant **cep** « poche » assortit le trait de sens **cep telefonu** « téléphone de poche ». De même, dans les néologismes **gürültü kirliliği** « pollution de bruit », **ses kirliliği** « pollution sonore », **ışık kirliliği** « pollution de la lumière » qui sont des procréations artificielle du syntème **hava kirliliği** « pollution de l'air ». Le monème **kirlilik** « pollution » assortit

le trait de sens **rahatsızlık** « dérangement », « nuisance » par métaphore.

### Conclusion

On observe un éclatement des néologismes composés appartenant au vocabulaire publicitaire et bien entendu journalistique. Quel que soit le mode de formation, un néologisme décrit une notion ou une réalité nouvelle de la société qui est représentée dans la langue. L'introduction d'une nouvelle forme montre le changement de la société et bien entendu la façon de penser aussi. Sans doute parce que l'introduction d'une nouvelle forme de gestion implique de changer ou de penser d'une nouvelle façon. Il ne s'agit donc pas d'un mot nouveau pour exprimer ce qui existe déjà, mais d'un lexème qui change la société ou bien qui montre le changement. Les ressources terminologiques c'est-à-dire les dictionnaires doivent fournir, dans la mesure du possible, une représentation de l'état actuel du domaine à l'étude, sur le plan aussi bien linguistique que notionnel. Il peut suivre les tendances d'usage qui rendent nécessaire une étude sociolinguistique, qui oriente les analyses discursives et linguistiques de phénomènes néologiques.

### BIBLIOGRAPHIE

- CALVET, L.J., (1993), La Sociolinguistique, Que Sais-je ?, Presses Univ. De France, Paris.
- GUILBERT, L., (1975), Grand Larousse de la Langue Française, en 7 volumes, Larousse, Paris.
- GUILBERT, L., (1975), La créativité lexicale, Larousse, Paris.
- MARTINET, A., (1990), « Entretien avec B.Vardar » Dilbilim IX, Ed.Fak. İstanbul.
- MEILLET, A., (1936), Linguistique Historique et Linguistique Générale, Champion et Kinckseick.
- SAUSSURE, F., (1979), Cours de Linguistique Générale, Payot, Paris.
- SEVİL, N.K., (1991), « La Synthématique des Néologismes Scientifiques et Techniques Dans le Français Actuel », thèse de doctorat, İstanbul Üniversitesi.
- TDK (Türk Dil Kurumu) <http://www.tdk.gov.tr/sunus1.html>
- TÜRKÇE SÖZLÜK, (1998), TDK yay., Ankara.